

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 10, 7 juin 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 31/05/21 au 06/06/21)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	28 185
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	254,74 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	254,45 \$
	Indice moyen ²		111,12
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,35
	Revenus de vente estimés	\$/porc	320,49 \$
Total porcs vendus ³		têtes	132 399
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	113,58 \$
Porcs abattus		têtes	1 975 000
Poids carcasse moyen		lb	213,39
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	127,42 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2065 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

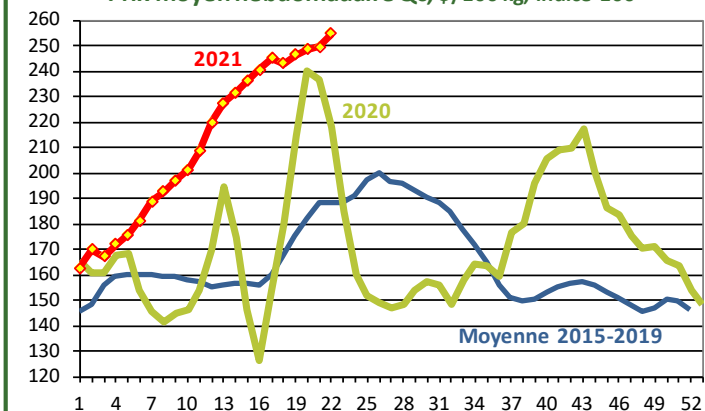
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 21 (du 24/05/21 au 30/05/21)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	274,29 \$	226,68 \$
15 % les plus bas		243,19 \$	202,96 \$
15 % les plus élevés		301,70 \$	256,85 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,49	107,67
Total porcs vendus	Têtes	86 354	2 189 706

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a poursuivi son ascension la semaine dernière, affichant une hausse de 5,05 \$ (+2 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il s'est établi à 254,74 \$/100 kg. Il a surpassé le niveau observé en 2019* et la moyenne de la période 2015-2019, par des marges de 23 % et 36 %, respectivement. Pour une semaine 22, il s'agit du prix le plus élevé atteint depuis au moins 1996.

Aux États-Unis, en moyenne, le prix de référence a frôlé le seuil inférieur du prix fenêtre, soit 90 % de la valeur recomposée de la carcasse américaine. En conséquence, le

prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été légèrement relevé par rapport au prix des porcs américains, afin de respecter le prix minimum tel que défini par la Convention de mise en marché.

Sur le marché des devises, le dollar canadien n'a que peu varié en moyenne par rapport au billet vert ; son impact sur le prix québécois a donc été modeste.

Les ventes se sont chiffrées à quelque 132 400 porcs, en recul de près de 4 500 têtes (-3 %) par rapport à 2019*, à la même période. Rappelons que l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction a suspendu ses activités en raison d'une grève depuis le



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

28 avril alors que Viandes DuBreton fonctionne à une cadence ralentie. Celle-ci devrait revenir à la normale à la fin de juin, après une éclosion de COVID-19 qui avait entraîné sa fermeture le 12 mai pour 10 jours.

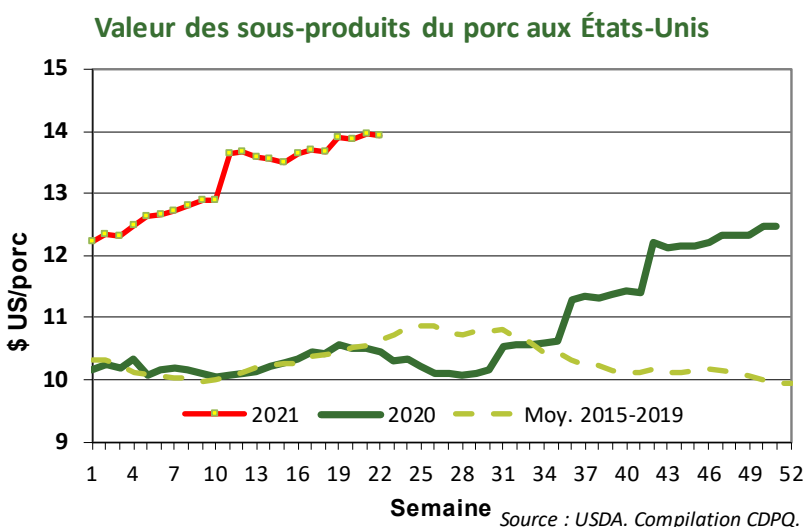
LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix de référence des porcs a affiché une hausse de 1,59 \$ US (+1,4 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se fixer à 113,58 \$ US/100 lb. Comparé à 2019* et à la moyenne de la période 2015-2019, c'est largement supérieur, de l'ordre de 36 % et 46 %, respectivement.

Sur le marché de gros, la flambée de la valeur estimée de la carcasse s'est poursuivie. Elle a connu un essor de 5,3 \$ US (+4 %) pour s'établir en moyenne à 127,4 \$ US/100 lb. La hausse est principalement attribuable à l'appréciation du soc (+12,3 \$ US), du flanc (+11,4 \$ US) et du jambon (+8,7 \$ US). Pour une semaine 22, il s'agit du niveau le plus élevé observé, depuis au moins 2001.

Les abattages se sont chiffrés à un peu moins de 1,98 million de têtes, ce qui s'explique par la journée d'activité en moins, en raison du Memorial Day. De plus, la cyberattaque perpétrée chez l'entreprise JBS la semaine dernière, dont il sera question en page 4 de cette édition, a causé un ralentissement significatif des abattages aux États-Unis. En effet, par rapport aux abattages observés lors du même congé en 2019*, ce nombre est inférieur, par un écart de 7 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	4-juin	28-mai	4-juin	28-mai	sem.préc.
JUIN 21	119,50	117,25	271,49	266,38	5,11 \$
JUILLET 21	120,60	119,35	273,99	271,15	2,84 \$
AOÛT 21	117,57	116,22	267,11	264,04	3,07 \$
OCT 21	95,87	94,07	217,81	213,72	4,09 \$
DÉC 21	87,02	84,17	197,70	191,22	6,47 \$
FÉV 22	88,10	85,07	200,15	193,27	6,88 \$
AVRIL 22	88,97	86,20	202,13	195,84	6,29 \$
MAI 22	91,30	88,52	207,42	201,11	6,32 \$
JUIN 22	95,00	92,30	215,83	209,70	6,13 \$
JUILLET 22	94,37	91,82	214,40	208,60	5,79 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2384

Indice moyen : 111,158

NOTE DE LA SEMAINE

Ces quatre dernières semaines, le prix des porcs vivants s'est accru moins rapidement que la valeur estimée de la carcasse. En conséquence, la semaine dernière, la marge estimée des abattoirs a augmenté à 13,8 \$ US/100 lb, ce qui est plus du double de la moyenne de la période 2015-2019, à 6,7 \$ US/100 lb.

Outre le niveau élevé de la marge des abattoirs, un autre facteur favorable venant soutenir la demande pour les porcs prêts à commercialiser est la valeur des sous-produits, qui connaît un essor important. Ainsi, à la semaine se terminant le 4 juin, cette valeur se situait à 13,9 \$ US/tête, surpassant le niveau enregistré au même moment en 2020 et la moyenne de la période 2015-2019, par un écart de 3,5 \$ US (+33 %) et 3,3 \$ US (+31 %), respectivement. Par rapport au début de 2021, cela s'est traduit par une hausse de 14 %.

Rappelons au passage que la marge estimée des abattoirs (valeur des coupes sur le marché de gros moins prix du porc vivant) ne tient pas compte des revenus tirés des sous-produits. Néanmoins, ces derniers représentent une part appréciable de leur revenu. Les sous-produits comprennent, entre autres, les abats, le sang, le cuir, les joues et les oreilles.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre 2021 ont bondi de l'ordre de 0,26 \$ US et 0,33 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre sont demeurées plutôt stables en moyenne.

Les ventes hebdomadaires américaines de grains à l'exportation sont assez bonnes pour le maïs, mais modestes pour la fève. Pour l'année en cours et 2021-2022, elles ont totalisé 910 000 tonnes de maïs et 198 000 tonnes de soja. Par ailleurs, la production hebdomadaire d'éthanol s'est accrue de 23 000 barils/jour pour s'établir à 1,03 million de barils/jour, soit un niveau semblable à la normale qui prévalait avant la COVID-19. Les inventaires ont augmenté de 608 000 barils, atteignant 19,59 millions de barils.

Au Brésil, entre septembre 2020 et mai 2021, la pluviométrie a été la plus basse en 91 ans. Les estimations de la production brésilienne de maïs commencent à converger alors que les dommages causés par la sécheresse à la deuxième récolte (safrinha) deviennent irréversibles. Plusieurs analystes évoquent une production d'environ 90 millions de tonnes, comparativement à 102 millions de tonnes dans le dernier rapport mensuel du USDA et les prévisions initiales qui étaient proches de 110 millions de tonnes. La société de services

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-06-04	2021-05-28	2021-06-04	2021-05-28
juil-21	6,82 ¼	6,56 ¼	396,2	395,5
sept-21	6,06 ½	5,73 ¼	396,8	395,4
déc-21	5,91 ½	5,45 ½	394,2	393,5
mars-22	5,98	5,52 ¼	384,8	385,2
mai-22	6,00 ¾	5,55 ¾	381,5	383,1
juil-22	5,99 ¾	5,54 ¾	382,2	384,4
sept-22	5,27	5,05	372,1	373,9
déc-22	5,06 ½	4,87 ¼	360,9	364,2

Source : CME Group

financiers StoneX Group a abaissé son estimation de la récolte globale du Brésil de 100,2 à 89,7 millions de tonnes. Le Brésil, normalement le deuxième exportateur mondial de maïs avec l'Argentine, devra réduire ses ventes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 4 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,54 \$ + juillet 2021, soit 369 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,88 \$ + juillet, soit 382 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,58 \$ + décembre 2021, soit 295 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,26 \$ + décembre, soit 322 \$/tonne.

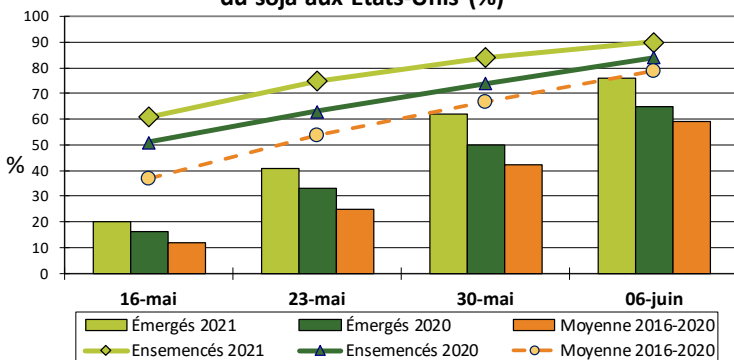
ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de soja sont complétés à hauteur de 90 %. Ceci se compare à 79 % pour la moyenne 2016-2020.

Environ 76 % du soja a commencé à émerger. C'est supérieur à la moyenne quinquennale, qui se situe à 59 %.

Du côté du maïs, 90 % de la superficie ensemencée a commencé à émerger. La moyenne 2012-2016 se chiffre à 82 %.

État des ensemencements et de l'émergence du soja aux États-Unis (%)



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

USA: JBS FOODS, VICTIME D'UNE CYBERATTAQUE

Le système informatique du géant agroalimentaire JBS a été visé par un rançongiciel le 30 mai dernier. Des serveurs basés aux États-Unis et en Australie auraient été affectés. Parmi les conséquences significatives de cet incident, notons l'arrêt momentané des opérations de la filiale JBS Australie qui est survenu le 31 mai. Aux États-Unis, le USDA a mentionné plutôt un ralentissement des abattages. Il a estimé que mardi dernier, les abattages ont été réduits de 19,5 % et de 22 % respectivement dans le porc et dans le bœuf. D'après Bloomberg, la cyberattaque aurait plutôt conduit à l'arrêt total de tous les abattoirs bovins et de quelques abattoirs porcins.

Dans ses communiqués des 2 et 3 juin derniers, JBS a affirmé avoir remis quasiment à flot ses abattoirs et sa chaîne logistique concernés par la cyberattaque. De plus, a-t-il ajouté, les informations des clients, des fournisseurs et des employés n'ont pas été compromises.

Plus de peur que mal ? Selon Bloomberg, cet incident aurait pu avoir de lourdes conséquences sur l'offre des viandes, s'il avait duré plus d'une semaine. JBS est un gros joueur sur le marché agroalimentaire mondial, avec des filiales établies dans quatre continents. Aux États-Unis seulement, JBS possède cinq abattoirs dont la capacité est estimée à 93 000 porcs/jour, situant l'entreprise au 2^e rang du palmarès des plus importantes entreprises d'abattage dans le pays. Elle accapare environ 18 % de la capacité d'abattage aux États-Unis.

Sources : Bloomberg, 31 mai, JBS Foods, 31 mai, 2 et 3 juin, USDA, 1^{er} juin et Meatingplace, 2 juin 2021 et National Hog Farmer, 5 oct. 2020.

BRÉSIL : 2020, L'ANNÉE DE TOUS LES RECORDS

Durant les cinq dernières années, le pays a été dans une lancée remarquable du point de vue de sa production porcine. Selon un récent rapport de l'Association brésilienne de protéine animale (ABPA), celle-ci a poursuivi sa croissance, culminant à 4,44 millions de tonnes de viande en 2020. Il s'agit d'un nouveau record qui se démarque de 11,3 % de celui enregistré en 2019.

Cet accroissement de l'offre tombait à pic, avec des marchés d'exportation et la consommation domestique qui étaient au rendez-vous. D'une part, c'est un volume de 1,02 million de tonnes de viande, soit 36,5 % de plus par rapport à 2019, que le Brésil a réussi à commercialiser majoritairement dans les marchés asiatiques, affectés par la peste porcine africaine. En valeur, ces exportations ont généré 2,27 milliards \$ US. Elles représentent une augmentation de 42 % des recettes monétaires comparativement à 2019. D'autre part, le marché intérieur s'est caractérisé par une hausse de la demande en viande porcine en 2020. En regard de leur consommation de 2019, les Brésiliens ont consommé 148 000 tonnes de porc de plus. Pour mettre ces chiffres en perspective, on est passé de 15,3 à 16 kg (+0,7 kg) de consommation de viande de porc par habitant entre 2019 et 2020.

En 2021, des prévisions indiquent que la production porcine brésilienne connaîtrait une progression plutôt modeste, soit entre 2 à 3 %. Du côté des exportations, on s'attend à une croissance de 10 % par rapport à 2020.

Par ailleurs, à la fin de mai, deux des trois principaux États du Brésil en matière de production de porc sont devenues des zones classées indemnes de la fièvre aphteuse sans vaccination auprès de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), soit le Paraná et le Rio Grande do Sul. Selon l'ABPA, cela pourrait stimuler les exportations de porc du pays. À ce jour, seul Santa Catarina, premier État producteur, détenait ce statut sanitaire, et ce, depuis 2007.

Sources : Pig Progress, 1^{er} juin, pig333, 2 juin et Grainwiz, 25 mars 2021

FRANCE : LA CASTRATION DES PORCELETS, UNE POMME DE LA DISCORDE

Cela fait maintenant près de deux ans que le ministère de l'Agriculture français a, entre autres, la castration des porcelets à vif en point de mire. À partir du 1^{er} janvier 2022, il est prévu à cet effet l'entrée en vigueur d'une nouvelle réglementation en matière de bien-être animal qui interdira carrément cette pratique. À compter de cette date, seule la castration des porcelets sous anesthésie sera permise. Dans la cadence de ce

NOUVELLES DU SECTEUR

compte à rebours, les violons ne semblent pas s'accorder entre certains intervenants de la filière quant au caractère « généralisé » ou « dérogatoire » de cette castration sous anesthésie.

En mai dernier, le groupe Bigard, un leader de la transformation de porc, a opté finalement pour la généralisation de la castration sous anesthésie pour des raisons liées à la qualité de la viande. Tous les porcs mâles qui seront livrés dans ses abattoirs devront se conformer à cette nouvelle norme à partir de janvier 2022. Il s'agit d'un rétropédalage du transformateur alors que, plus tôt, en juin 2020, il s'était montré favorable à l'élevage des mâles entiers. Contrairement à l'annonce de l'entreprise Bigard, l'association « Pour le Bien-être animal porcin et la non-castration des porcs » trouve que l'intervention chirurgicale sur les animaux, même sous anesthésie, devrait plutôt être uniquement dérogatoire. Des considérations reliées au coût de la castration, qui se chiffre à 10 €/porc (14,71 \$/porc), ainsi qu'à la bientraitance des animaux constituent les principaux arguments avancés par ce groupe d'éleveurs.

Par ailleurs, le ministre de l'Agriculture doit bientôt valider les protocoles d'utilisation des anesthésiants. Ainsi, on ne sait pas à ce stade si la castration sous anesthésie sera une règle ou une exception dans l'industrie.

Sources : Porcmag, 31 mai 2021,
Le Télégramme et Banque du Canada, 1^{er} juin 2021

PAYS-BAS : DIMINUTION DES EXPORTATIONS DE PORCS VIVANTS VERS L'ALLEMAGNE

De janvier à mai 2021, la baisse des exportations de porcs d'engraissement par les Pays-Bas s'est traduite en une augmentation de 5 % des abattages nationaux par rapport à la même période en 2020. Ceci s'explique notamment par la baisse marquée des exportations de porcs d'engraissement vers l'Allemagne. En effet, pour les 20 premières semaines de 2021, l'Allemagne, principale destination des porcs néerlandais, a réduit de près de 51 % ses importations par rapport à la même période l'an passé. Par conséquent, les exportations néerlandaises de porcs vivants ont dégringolé de l'ordre de 45 %.

Rappelons que lors de l'enquête de novembre/décembre sur l'inventaire de leur troupeau porcin, les Pays-Bas avaient enregistré la plus forte diminution d'une année sur l'autre de leur cheptel de truies avec une réduction de 11,6 % en 2020.

La baisse de la demande de l'Allemagne s'explique par l'arrivée de la peste porcine africaine sur son territoire. Depuis les premiers cas trouvés chez des sangliers en septembre 2020, une dizaine de pays incluant la Chine, le Japon et le Vietnam ont banni l'importation de porc allemand, laissant ainsi des surplus considérables chaque mois. Malgré un relâchement des restrictions à l'importation par certains pays dans les derniers mois, celles de la Chine demeureront certainement pour la majeure partie de 2021. Étant donné cette situation, les importations de porcelets et de porcs vivants par l'Allemagne sont nettement diminuées.

Sources : 3Trois3, 1^{er} juin, The Pig Site, 17 mars 2021 et Eurostat

MONDE : ESSOR DE 10 % DE L'INDICE DU PRIX DES VIANDES EN UN AN

Selon les calculs de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation (FAO), l'indice du prix des viandes a progressé en moyenne de 2,2 % en mai par rapport à avril. Entre mai 2020 et mai 2021, cet indice a fait un bond de 10 %. Deux raisons justifieraient ce changement à savoir, entre autres : l'accélération des importations des pays d'Asie de l'Est, surtout de la Chine, ainsi que la hausse de la demande interne dans les principales régions de production dans les secteurs de la volaille et du porc. Il convient de préciser que cette hausse de l'indice du prix international des viandes de mai 2021 n'a pas toujours atteint le niveau record observé en août 2014, l'écart étant de 12 % entre les deux périodes.

Par ailleurs, les premières prévisions de la FAO pour l'année 2021, parues le 3 juin dernier, indiquent que la production mondiale de céréales devrait s'établir à 2,82 milliards de tonnes. Ce serait une progression de 1,9 % par rapport à 2020, attribuée principalement à la croissance annuelle de 3,7 % pour la production de maïs.

Sources : FAO, 3 juin et Meatingplace, 4 juin 2021

Rédaction : Léonie Morin Doré, agr.
et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

